

Monsieur le président,

C'est un grand plaisir pour moi que de me trouver cet après-midi devant une assemblée aussi remarquable que la vôtre. En tant que ministre des affaires extérieures du Canada je suis heureux que votre Conseil ait décidé, fort à propos, d'élargir le champ de ses intérêts pour y faire entrer le Canada qui, en fin de compte, est un membre de la famille inter-américaine depuis quelques centaines d'années. Cette initiative judicieuse arrive au moment où le Canada lui-même élargit son horizon et commence à se voir avant tout comme une nation d'Amérique.

La Seconde guerre mondiale a donné au Canada le sens de sa force et de son indépendance. A cette époque, nous nous considérons principalement comme une nation de l'Atlantique nord, possédant des liens étroits avec cet immense pays-ci au sud de nos frontières et avec l'Europe à l'est. L'évolution du commerce mondial et l'évolution des relations entre les puissances nous ont amenés progressivement à modifier nos orientations par rapport à la communauté mondiale. Cette modification a pris forme et consistance au cours de la révision fondamentale de notre politique étrangère, entreprise en 1968 lors de l'élection de M. Pierre Elliott Trudeau au poste de Premier Ministre et terminée l'an dernier, si l'on peut dire qu'une révision de ce genre soit jamais terminée.

Cette révision a eu comme première conséquence de nous permettre de réaffirmer les liens politiques, économiques et culturels étroits qui nous unissent aux Etats-Unis et à l'Europe. La seconde, de nous obliger à reconnaître notre position dans le monde des années 1970 en acceptant d'abord le fait que nous sommes une nation américaine possédant des intérêts et des objectifs dans l'hémisphère tout entier. Citons, parmi ces intérêts et objectifs, notre responsabilité particulière envers la région de l'Arctique et son écologie, et un rapprochement plus grand avec les nations de l'Amérique centrale, de l'Amérique du Sud et des Antilles.

La conséquence normale de cette réorientation de notre politique a été de nous faire prendre conscience de notre qualité de puissance du Pacifique. Il a suffi d'une génération pour modifier profondément la vision que le Canada avait de sa place dans le monde. Nous demeurons la nation de l'Atlantique nord que nous étions il y a vingt-cinq ans, mais nous nous voyons aujourd'hui tout autant comme une nation de l'Arctique, une nation du Pacifique et avant tout, comme je le disais il y a un instant, comme une nation d'Amérique.

bilingue et multiculturel/

L'évolution de l'orientation générale d'un pays comme le Canada se fait imperceptiblement, d'un côté par suite des changements qui se produisent dans la compréhension des objectifs et des intérêts nationaux et de l'autre par suite de l'évolution de l'atmosphère internationale. L'étude que nous avons terminée l'an dernier nous a permis de nous rendre compte de l'évolution qui s'était faite et de prendre des directions nouvelles.